FEUILLETON.

MADAME DE LÉOJAC

PAR LEOPOLD VIREY.

TROISIEME PARTIE.

XVIII.

Ce dernier spectacle que celui de ce cadavre ruisselant de sang, se tirant dans ses bras crispés, cette femme blanche comme un spectre, au regard fixe, affolée de douleur et d'épouvante.

Les archers eux-même en furent pénétrés de pitié.

Et avec une sorte de respect qu'ils dégageaient de condamnés des bras de Jaquet.

Quant à elle, elle se laissait faire en silence et paraissait avoir perdu tout sentiment.

Les trois condamnés furent transportés à bras au pied de l'échafaud.

Les maisons voisines s'ouvrirent pour donner asile aux nombreux blessés.

Des centaines d'hommes furent désignés pour relever les cadavres et les transporter à la chapelle Saint-Jérôme.

Cependant, les conseillers avaient été informés de ce qui venait de se passer.

Le tonnerre et le vacarme des cloches les avaient empêchés d'entendre même le bruit du combat, et du fond de la rue Boulogne, on ils se trouvaient, ils ne savaient pas le voir.

Ce n'est pas le moins du monde que le conseiller Tournayre, qui avait pris pour lui et le serrant à la gorge, il le forçait à se tasser.

Malheureux! vous vous déshonorez la robe que vous portez! lui dit-il d'une voix vibrante.

Et il le maintenait d'une main de fer, et il lui fermait la bouche, de sa forte main forgée en bâillon.

Tu n'était trop.

Epuisé de fatigue, d'émotion et de rage, étouffant, à demi asphixié, le malheureux conseiller s'évanouit.

Cet incident avait passé inaperçu, au milieu de l'attention mêmes que chacun apportait à ce qui se faisait sur l'échafaud.

Après s'y trouvait entre les deux moines qui avaient employé l'exhortation sans oublier remarquer qu'elle était hors d'état d'aides extérieures. Le père Bourdet, spécialiste, s'acharnait à lui faire une perfusion affreuse des tourments de l'enfer, tandis qu'elle allait être en proie dans quelques instants, si elle ne se hâtait de confesser ses fautes et de faire un acte de contrition.

Mais cette éloquence sinistre, surtout en pareil lieu et à pareil moment, se répétait en pure perte.

Madame de Léojac, dont les pupilles dilatées indiquaient un état de surexcitation anormal, une sorte de somnambulisme, était étrangère à tout ce qui se passait autour d'elle. Elle ne voyait pas, ne entendait pas, ne sentait pas: le bideux visage de la main même du bourreau, sur son épaule, ne la touchait pas tressaillir.

Elle était heureusement pour elle, dans cette espèce d'anesthésie que peuvent produire les grandes secousses, comme les grandes passions, et qui rend possibles, dans certaines circonstances des martyrs de tous les âges.

Les moines, comprenant l'inutilité de leurs efforts, entonnèrent l'*Ite Missa est*.

Tous les confréries les imitèrent.

Aussitôt deux aides de l'exécuteur, prirent madame de Léojac des mains des moines, la soutinrent, tandis qu'un troisième lui bandait les yeux avec un mouchoir de mousseline blanche.

Ensuite, il embrassa étroitement le prêtre, et, sur cette demande de l'homme noir:

— Monsieur, être vous prêt?

— Oui, monsieur répondit-il, et veuillez bien dire à tout ce monde que je meurs innocent.

Il prit brilla de nouveau en l'air et s'abattit sur le cou d'Henri! Un nouveau cri sortit de toutes les poitrines.

Alors on vit un spectacle inouï.

Sans que les dernières paroles du condamné eussent ému l'exécuteur au point de faire trembler son bras, soit pour une autre cause, son épée tomba à faux et vint frapper obliquement les vertèbres du patient, sans séparer la tête du tronc.

Henri eut un gémissement sourd, arracha par la violence, et avec un courage, le sang ruissellant de tous côtés.

La foule ne comprit pas sur-le-champ ce qui se passait, mais elle vit l'exécuteur élever son épée et frapper une seconde fois cette tête qu'il aurait dû abattre du premier coup.

Un bordée d'injures et de sifflets éclata comme un ouragan et s'élève vers l'échafaud.

Or, l'épée s'était, paraît-il, ébréchée, et le second coup fut aussi désastreux que le premier.

Les imprécations et les sifflets de la foule achèvèrent de faire perdre tout sangfroid au bourreau.

Il frappa trois fois, deux fois, huit fois, sans pouvoir achever son sanglant ouvrage.

Il s'acharna sur sa victime, et finit par scier ses chairs, ressemblant à un boucher.

Le cri de la foule faisant un tumulte confus. Quelques pierres vinrent tomber sur l'exécuteur et ses aides.

Alexandre soldat qui formaient le carré glaçèrent leurs rangs et repoussèrent la foule un peu plus loin de l'échafaud.

Le calme se rétablit.

Guillaume fut amené sur la plateforme. Avec une colère causée sans doute par sa propre maladresse, qui le désharmait pour toujours aux yeux des connaisseurs, le bourreau s'empara immédiatement du infortuné garde-chasse, ses aides et lui le cherchèrent sur la grande croix qui a été décrite.

Puis ils lièrent solidement, avec des cordes, les membres du condamné, de manière à lui rendre tout mouvement impossible.

Guillaume n'avait pas dit un mot.

L'exécuteur prit alors une barre de fer, et à grands coups de cette barre, il rompit successivement toutes les grandes articulations, puis tous les os longs du malheureux. Cette fois, il n'y avait pas à manquer son coup, et, dans le silence universel, on entendait distinctement le bruit sourd de la barre et les craquements des membres.

Guillaume, les yeux fixés sur le ciel bleu, eut le courage presque surhumain de ne pas laisser échapper un gémissement.

Cette épouvantable opération terminée, le condamné fut détaché de sa croix, descendu de l'échafaud, lié sur la roue.

Puis l'exécuteur fit signe un demi-tour à l'appareil, et Guillaume resta exposé aux regards de la foule, la face tournée vers le ciel, souffrant des douleurs inséparables et cherchant vainement, dans chaque soupir qui soulevait ses côtes brisées, à exhaler la vie.

Les confréries chantèrent le *De Profundis*, puis elles se retirèrent processionnellement, emportant les deux cernueils.

De son côté, le cortège des conseillers reprit le chemin du château Narbonnais.

Peu d'instants après, le bûcher flambait, et le bourreau, se conformant à un article secret de l'arrêt du Parlement (dit *réservé*), et qui permettait d'étrangler le patient sur la roue, au lieu de l'y laisser mourir lentement, — jetait dans ce bûcher le cadavre de Guillaume Deltil.

Comme le carrosse arrivait à l'extrémité sud de la rue Boulbonne, il rencontra un archer qui courait vers la place Saint-Georges, un papier à la main.

Le conseiller Tournayre reconnut l'un des soldats qu'il avait envoyés au premier président pour lui amener la damoiselle et l'arrêtée.

Le papier était un billet du premier président que le conseiller se hâta d'ouvrir non sans inquiétude.

Voici ce qu'il portait:

(*A continuer.*)

LA MORTE D'UN CHIEN—Le *Louisiana Democrat* dit: Nous présumons, que quelque pensée, la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs, c'est certainement un modèle de beauté et de simplicité. A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal—

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 10 février 1870.

Aucun changement important ne s'est opéré sur le marché monétaire. La demande de l'escompte est assez bonne, mais les fonds disponibles peuvent amplement y répondre. Nous citons encore: 1 à 1 1/4 par mois les billets de premier ordre sur compagnies d'excellentes garanties collatérales, et 1 1/2 à 1 3/4 cents de second ordre; 1 1/4 les billets de commerce dépourvus, dire, sans garanties collatérales, et 1 1/2 à 1 3/4 les bons 30 à 12 jour sur le papier hypothécaire No 1, et 1/2 le No 2.

Long à ouvert à 120 5/8 à 120 3/8 contre 120 5/8. A New York, et a fermé à 120 1/4 à 120 contre 120 1/2 à New York. On a vendu $50,000 à 120 1/2, $75,000 à 120 1/2 à 120 5/8, $50,000 à 120 1/2 à Virginia, de Louisville, et le W. K. Arthur, de St. Louis.

Sont parties: Le Hunter, pour la côte d'en bas; la Belle, pour Donaldsonville; le Rose Franks, pour le Bayou Glaize; le Jennie Howell, le Jefferson et le Port Bay, pour la Rivière-Rouge; le Magenta, pour Memphis; le Thompson Dean et le Great Republic, pour St Louis.

Parmi les départs d'aujourd'hui, nous signalerons le Crescent, capitaine C. R. Fassoneur, associé de M. J. Ritter, lequel fait régulièrement deux voyages par semaine jusqu'à Riceland, paroisse Plaquemine, partant du Nouvelle-Orléans tous les vendredis et mardis à 10 heures.

Nous appelons ainsi l'attention des expéditeurs de la paroisse Plaquemine ainsi que ceux de la Nouvelle-Orléans sur le bateau le San Nicolas, capitaine T. A. Enderle, lequel a changé ses jours départs. Il fait toujours deux voyages par semaine jusqu'à Riceland, partant de la Nouvelle-Orléans tous les vendredis et mardis matin à 10 heures. M. Leo Rayhl est chargé de l'administration intérieure.

Partira aussi aujourd'hui, le bateau le Henry Tete, capitaine Joe Daffernis, lequel fait deux voyages par semaine; il prendra du fret pour la côte jusqu'à Donaldsonville et atterrage sur le Bayou Lafourche jusqu'à Lockport, partant de la Nouvelle-Orléans tous les vendredis matin, à 10 heures, et tous les lundis soir, à 5 heures. M. H. Landry est chargé de l'administration financière, et MM. T. Nicolle et A. M. Cogosell sont préposés au fret.

Nous appellerons l'attention des voyageurs et des expéditeurs sur le nouveau bateau le W. S. Pike, capitaine Jos. Bireens, lequel fait deux voyages par semaine jusqu'à Bayou Sara, partant de la Nouvelle-Orléans tous les vendredis matin, à 10 heures, et tous les lundis soir, à 5 heures. M. S. S. Strock est chargé des affaires du bureau, et M. L. Sellers est préposé au fret.

Partira aussi aujourd'hui, le beau bateau de la malle le H. S. Turner, capitaine V. B. Baranco, lequel fait régulièrement deux voyages par semaine, jusqu'à Bayou Sara, laissant la ville tous les vendredis matin, à 10 heures, et tous les lundis soir, à 5 heures. M. Albert Jumel est chargé des finances et M. Chas. Dean a la charge importante du fret.

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ—Le fameux gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

BALS ET SOIRÉES!
Achetez votre Tarlatanné Blanche
CHEZ C. LAMM,
Coin Royale et Ste-Anne.
1er fév—1m—423

HUILE DE CHARBON.
Huile de Charbon double-raffinée, non-explosible.
Cette huile supérieure brûle dans les lampes ordinaires de toute espèce et les installations de gaz.
Huiles No 1, de Virginie et du Kentucky, garanties à l'épreuve de l'explosion.
LAMPES.
BECS DE GAZ,
CHEMINÉES ET MECHES
Ayez plus bas prix des ventes en gros
A. BOUCHARD,
rue Tchoupitoulas No 4.
29 août—1an V&C.

Meubles. Meubles.
VENANT D'ETRE DEBARQUES ET A VENDRE AUX PRIX DE FABRIQUE.
50 Deux anses chaises brisées, blanches et peintes.
300 Lits cottage, à hautes colonnes.
200 do à bases do
30 Bureaux noyer, acajou et cerisier.
50 douzaines Chaises et Berceuses à dossier en rotin, sassortie.
40 Meubles de chambres à coucher, en acajou, en noyer et en bois de rose.
30 Meubles de salon, en rot et rep.
10 Meubles cottage de chambres à coucher.
A vendre par J. DEJAN Jr.
Dans son vaste entrepôt, au No 162 de la rue Gravier, près Carondelet.
16jan—1m

A VENDRE.
UNE MAISON de premier ordre et un terrain, au coin des rues Esplanade et Bourbon.
UN TERRAIN et la maison en briques, à trois étages, ayant toutes les agréments modernes, convenant à une grande famille, situés dans le beau quartier de la Rue Esplanade, entre l'Hôtel Camp et les rues Kaptanière, Bourbon, Quartier et Dauphine, formant l'angle des rues Esplanade et Bourbon, ayant, au pied américain, sur cette dernière rue, 50 pieds de front à la rue de l'Esplanade, sur cinq pieds sept pouces de profondeur et face à la rue Bourbon.
UN TERRAIN situé dans le même lieu, derrière le précédent, ayant trente sept pieds un pouce de face à la rue Bourbon, sur cent vingt deux pieds un pouce de profondeur, entre lignes parallèles, avec une maison basse, de bois, qui se trouve dessus.
Pour les conditions, s'adresser à
HENRY SHEPHERD,
Au No 152 de la rue de la Douane,
Ou à F. R. ERNEST,
Au No 158 de la rue de la Commune.
1er fév—1m 112

MANUFACTURE A LA VAPEUR.
GRAUGNARD & SCHNEIDER,
MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL.
Fabricants de Tabacs à Priser et de Tabac à Fumer.
IMPORTATEUR DE CIGARES DE LA HAVANE.
Prix-courant illustré envoyé
En face du Bureau de Poste, Nlle-Orléans.

TABAC de Période, de la Virginie et du Maryland, à fumer.—Tabacs Périque, des Natchitches, de la Virginie, Mecoba, à la rose et d'Ecosse, à priser.
Pipes Ecume de Mer, Bruyère et autres variétés, constamment en magasin.
Vous fabriquons également de Tabac à Chiquer, naturel et coupe fin et le vendons en boîte de 10, 20, 40 et 80 livres. 1juin—1an

CUVES
ET
Toute espèce de Travaux de Charpente.
L'soussigné se charge de faire des cuves, de refaire toute espèce de travaux de charpente, de réparer, de changer les bâtisses, d'installer les magasins, &c.
J. H. BRAN, No 14 de la rue Franklin, près Canal ou au chiste Box, 25 du bureau de poste de la Nouvelle-Orléans. Résidence, No 36 de la rue de Canal, près Franklin. 1avril—1an A L S

Avis au Public.
MONSIEUR PIERRE DEJAN, de retour d'Europe et du Nord, préviens le public et ses nombreux clientèles qu'il vient de compléter ses achats dans les villes de l'Ouest et du Nord. Il invite les personnes qui ont bien voulu l'honorer jusqu'à ce jour de leur confiance de vouloir bien venir visiter son magasin, qui vient d'établir à l'angle des rues de Chartres et de Bourgogne: ils y trouveront, également, un assortiment complet de meubles de tout genre, qu'il vendra toujours à des prix réduits.
La maison s'occupe de toute réparation; elle a à disposition des voitures pour les déménagements.
J. DEJAN Jr.
1janv—1an

CONSULAT DE FRANCE.
AVIS MENSUEL—FEVRIER 1870.
SONT invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont leurs noms ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

A	Coustaut Jeanvy, Pierre
Angeer Edouard	J
B	Janvier, Pierre
Birabent, Jean Marie	K
Brosset, Octave (les époux) de Bayou Goula (Lim.)	Kuenemann, François
Bécker, Louis Marie Ferdinand	Joseph
Bilgen Louis (employeur)	Kirchhoeing (Mme)
Bader Hertrich, Justine	L
C	Labarrère Bernard
Cornibet ou Cornibet, Joseph	Lataque Lamport, Pierre
Cordier, Ernest	Lapoyrade, Jean
Cuenings, Antoine	Lefour, Albert
Charoby, Abner Arthur	Lerrien Laboudenève, Jean Baptiste
Collin, Jean Frédéric	M
Chaussé, Jean	Milbet, Bernard
D	Mathon, Louis
Delamaldonnes, Narcisse (Mme)	Mackenzand, Germain
D'Angeac, Alfred	Massonys, Pierre
Détrat, Eugène	Matharon, Baptiste
Daudel (les époux)	P
Dubosc, Adolphe Léon	Prochot, Victor
Dandonneau (Mme) née Bouet, Louise	Picolet
Dupuchon, Paul dit Pauline	Perten, Jean
Dillon, Salvat Hilaire	Dasnon, Jean
E	Q
Esses, Dominique (Mme Vve)	Quantin, Arsène (Mme Vve)
F	R
Fischer (Mme Vve) née Adélaïde Dustrée Adal	Renault, François
Flandère, Charles Fidèle	S
Ferrère, Gustave	Sauvage, Bruno
Guillaume, Louis	Sous, Augusto
Gaumier et famille	T
	Tournier, Jean
	Tullerie Eurbie Eugène
	Thora, F. C.
	V
	Vandevoir, Victor
	Vernier, François
	Villemain, Augustin

Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.
GRAND BAL
Paré et Masqué,
Mardi, 1er Mars 1870,
(MARDI GRAS)
au
Deutsche Company Hall,
COIN BRUNDIER ET PASSAGE DE LA BOURSE.
Pour la Construction d'une Tombe.
Comité d'Invitation:
A. Tissot, Chairman.
J. L. Batjer, E. Lambert, A. Hebrard, T. Monsiger, E. Lacoste, L. P. Paende, Ch. Gandi, E. Desgrais, John A. Betat, Julien Michel, J. B. Dautel, Jos. Lelis.
Au gré chaque se sera admise sans une carte personnelle.
On peut se procurer des invitations en s'adressant à J. Aliquet, Carrée Royale, A. Tolis, chez Ribeiro, City Hall; à John A. Betat, 3 Royale; A. H. Dupuis, 3 Royale; Ch. Gandi, 3 Royale; Ch. Lambert, 62 Chup. à D. Bienvenu pharmacien, coin Chartres et Dumaine; à l'hôtel Telegraph, 29 Intérée coin rue Royale. Pour de la boisson et du thé à la buvette du restaurant, s'adresser à la Brasserie J. A. Jaquet, 19 Royale.
Prix de Billet ..... $2 00.

BAL! BAL!
MARDI GRAS! MARDI GRAS!
Grand Bal de Société, Paré, Travesti et Masqué,
DONNÉ PAR MARDI GRAS, le 1er MARS,
Dans la Salle des Odd Fellows,
Sous la direction de MM.
Thos. Ryan, J. Ryan, H. N. Jackson, J. Ricketts, Jr., F. A. Briede, W. Behan, W. Bradshaw, J. Farrar, Jr., J. H. Farnsdale, W. S. Deacon, Geo. Kerner, A. H. Smith, J. Gentis, Mieses Kenner A. Mahloy, qui ont été choisis par le Bals de ces fêtes des Jeunes Gens.
Le Comité publiera, en temps voulu, le programme des mets qui seront exposés à la table du souper.
Les personnes qui désirent souscrire à ce Bal-de-Travesti, au nombre de 1 Dollar, peuvent le faire à la Bibliothèque du Secrétaire, Rue du Bureau de Poste, Rue Royale.
Les demandes pour le billet d'invitation de dames seront reçues à la Bibliothèque du Secrétaire, avec le nom et la dépense de la personne qui en aura le droit.
Le Comité se réunira tous les Mardis et Vendredis, à 8 heures du soir, dans le bureau du secrétaire.
Aucune dame ne sera admise sans billet d'invitation dûment signé par le Secrétaire.
Les personnes inscrites seront tenues de se présenter à la Bibliothèque du Secrétaire, pour passer à l'admission, avant d'entrer dans la salle de bal.
Les cartes de souscription ayant les invitations de dames ne sont pas accordées gratuitement.
Il ne sera plus accordé d'invitations de dames après le Vendredi, 25 Février, à 8 heures du soir.
Le Secrétaire
UN GRAND BAL,
Paré et Masqué
Sera donné par le
GEN COMPANY, NO. 92 R. S. W. M.,
Dans la
BATISSE OCTOGONE, PAIR GROUNDS,
Mardi, 22 Février 1870.
Ayant le bal-salon en vue, il est maintenant un grand jeu de Base Ball.
Cadeaux d'un mille par les Fêtes. Les deux meilleurs parderns sur trois.
On trouve des cartes de souscription au feu, rue Royale, et en sélectant à l'Eclipse.
Une Bible, 1 Dollar.
Aucune dame ne sera admise sans un billet d'invitation, qu'on pourra se procurer en s'adressant à tout membre appartenant au Gen-Cave.
20 jan—1m

Theatres, Concerts, Bals.
THEATRE DE L'OPERA.
SAMEDI, 12 FEVRIER,
Dernière à petit prix,
BARBE BLEUE,
Opéra-bouffe en 4 actes, d'Offenbach.
Mlle DUMY remplira le rôle de BOULOTTE.
Prix d'entrée: salle, plusieurs fauteuils pour les musiciens.
Orchestres, Parquet, Premières, Secondes, $1 00
Les enfants au dessous de 12 ans, moitié prix.
Troisièmes, 50 cents Quatrièmes, 25 cents
Les portes seront ouvertes, pour la matinée, à 1 heure.
Représentation du SOIR, à 7 heures.
LA MUETTE DE PORTICI,
(Inscrite le 17 août 1869.)
Grand opéra en 5 actes, d'Auber.
Au lieu de cette LA TARENTELLE, dansée par Mlle KELLY et M. CHARLES.
Dimanche, 13:
Les Mousquetaires de la Reine,
Opéra-comique en 3 actes d'Halévy.
Lundi, 14 Février—
Première représentation
LE PROPHETE.
Grand-opéra en 5 actes de Meyerbeer.
Les portes s'ouvriront à 7 1/2 et le spectacle commencera à 8 1/2 précises.
Le contrôle est ouvert tous les jours de 8 heures du matin à 5 P. M.

Académie de Musique,
Rue St-Charles,
Spectacle tous les soirs, le samedi et les jours de fête à midi. 1er janv—1an
GRD-FELLOWS HALL.
PATTI,
MAX STRAKOSCH a l'honneur d'annoncer au public que la célèbre cantatrice, sous la direction de Max Strakosch, ne donnera que trois nuits de concerts.
Mlle CARLOTTA PATTI
Chantera pour la première fois à la Nlle-Orléans, depuis ses triomphes récents en Europe, dans
QUATRE GRANDES CONCERTS,
Lundi, 14; Mardi, 15; Jeudi, 17; Vendredi, 18 Février, à 8 heures du soir.
Mlle CARLOTTA PATTI sera accompagnée par M. THEO. RITTER, le grand pianiste classique, qui y donne ses adieux, à la première fois. M. HENRY SCHMITZ, le jeune violoncelliste américain, M. J. BERM. G. Jeune, violoniste distingué, HER. JOSEF ROSENBERG, pianiste hongrois allemand; M. G. W. COLBY, directeur.
Le vente de billets pour les quatre concerts commencera jeudi, 10 février, et continuera jusqu'à ce qu'ils soient vendus. Les portes seront ouvertes, les concerts commencent à 8 heures.
Les pianos de Mlle Patti sont fournis par M. Ernest Ruth, de la première maison de Paris, qui y a obtenu les médailles d'or, et Pleyel, Wolff et Cie, de Paris.
Pour les places, s'adresser au magasin de M. J. Ricketts, rue Royale.
Prix des places: Fauteuils, $1 50; Parquet, $1 00; Premières, $1 00; Secondes, $1 00; Troisièmes, 50 cents; Quatrièmes, 25 cents.
Les portes seront ouvertes, pour la matinée, à 7 heures.
Représentation du SOIR, à 8 heures.
Au lieu de cette LA TARENTELLE, dansée par Mlle KELLY et M. CHARLES.
Dimanche, 13:
Les Mousquetaires de la Reine,
Opéra-comique en 3 actes d'Halévy.
Lundi, 14 Février—
Première représentation
LE PROPHETE.
Grand-opéra en 5 actes de Meyerbeer.
Les portes s'ouvriront à 7 1/2 et le spectacle commencera à 8 1/2 précises.
Le contrôle est ouvert tous les jours de 8 heures du matin à 5 P. M.

Academie de Musique,
Rue St-Charles,
Spectacle tous les soirs, le samedi et les jours de fête à midi. 1er janv—1an
GRD-FELLOWS HALL.
PATTI,
MAX STRAKOSCH a l'honneur d'annoncer au public que la célèbre cantatrice, sous la direction de Max Strakosch, ne donnera que trois nuits de concerts.
Mlle CARLOTTA PATTI
Chantera pour la première fois à la Nlle-Orléans, depuis ses triomphes récents en Europe, dans
QUATRE GRANDES CONCERTS,
Lundi, 14; Mardi, 15; Jeudi, 17; Vendredi, 18 Février, à 8 heures du soir.
Mlle CARLOTTA PATTI sera accompagnée par M. THEO. RITTER, le grand pianiste classique, qui y donne ses adieux, à la première fois. M. HENRY SCHMITZ, le jeune violoncelliste américain, M. J. BERM. G. Jeune, violoniste distingué, HER. JOSEF ROSENBERG, pianiste hongrois allemand; M. G. W. COLBY, directeur.
Le vente de billets pour les quatre concerts commencera jeudi, 10 février, et continuera jusqu'à ce qu'ils soient vendus. Les portes seront ouvertes, les concerts commencent à 8 heures.
Les pianos de Mlle Patti sont fournis par M. Ernest Ruth, de la première maison de Paris, qui y a obtenu les médailles d'or, et Pleyel, Wolff et Cie, de Paris.
Pour les places, s'adresser au magasin de M. J. Ricketts, rue Royale.
Prix des places: Fauteuils, $1 50; Parquet, $1 00; Premières, $1 00; Secondes, $1 00; Troisièmes, 50 cents; Quatrièmes, 25 cents.
Les portes seront ouvertes, pour la matinée, à 7 heures.
Représentation du SOIR, à 8 heures.

Moulin du Crescent City.
Nos 48 et 49 Rue St-Charles.
QUATRIEME RECOUVERTURE ANNUELLE.
L'ADMINISTRATEUR prend plaisir à annoncer que la saison de 1869 20 vient d'être inaugurée par tout le brillant qui a caractérisé cette institution dans ces dernières années.
MERVEILLES ETONNANTES DU GENRE HUMAIN.
LA GRANTE DU KENTUCKY — L'ENFANT ESQUIMAU — LES ENFANTS ALBINOS — LA VALEUR DE NABRE — LA REINE FÉE.
UNE GRANDE MENAGERIE. Une ménagerie de chevaux, chiens, singes, etc. Représentations nouvelles, des trions de singes, des Hommes Sauvages et communications de plusieurs tribus provenant de toutes les parties du globe, ainsi que des Curiosités et collection d'objets et de reliques de l'ancienne civilisation.
Les portes seront ouvertes de huit heures du matin à dix heures du soir.
Entrée, 50 cents; enfants, moitié prix. Ensemble.

Le Troisième Grand Bal
PARE ET MASQUE,
A L'ENTAR DES BALS
DU
GRAND OPÉRA DE PARIS,
Sera donné au Théâtre de l'Opéra, le MARDI, 12 février 1870, les portes ouvriront pour le bal immédiatement après le spectacle, qui sera terminé à 11 heures P. M.
Prix du Billet, $3. Dames entrée libre. On pourra se procurer les billets chez E. Dumontel, chronqueur Bourbon et canal et au comptoir de l'Opéra le jour du bal. 7janv au 12 fev

AUX 5,000 COSTUMES!!
Costumes, Masques et Dominos.
1er Prix décerné à l'Exposition de la Louisiane,
MADAME ALABAU,
Entre Bourbon et Dauphine. 91
SUCCESSEUR DE MADAME LUMAN.
Etablie à la Nouvelle-Orléans depuis plus de 25 ans.
MME ALABAU offre à sa nombreuse clientèle et au public en général, des Costumes Masques et Dominos, de la manière la plus ... meilleur choix; bonnes et ... ins et à des prix pour ... sieurs et dames, le plus ... Elle a reçu et vient d'arriver directement de Paris.
Elle invite le public à venir ... ses magnifiques ... lingerie; il y en a pour tous les goûts.
Prenez vous ces costumes chez
Mme ALABAU,
ET
NE VOUS TROMPEZ PAS DE MAGASIN.
30 janv—2m

MEDECINS.
Le Dr. Jules HOMBERGER,
Ancien chef de Clinique du Dr. Sichel, à Paris.
OCULISTE,
140 ..... RUE DU CANAL 140
Consultations de 11 à 3 heures.
1oct—1an

Le Dr. JOHN H. PIKE,
CONSULTATIONS EN FRANÇAIS EN ANGLAIS ET EN ALLEMAND.
De 10 heures du matin à 1 heure de l'après-midi
Cabinet: au No 194 de la rue du Canal.
Résidence: No 173 rue du Camp. 21nov—3m6f

Le Dr. LUKE
TRAITE toutes les maladies secrètes, le syphilis, ils sont toutes ses formes, fait disparaître les mauvaises effets du mercure, guérit de la pneumathrée, et de l'abus des forces de la nature. Les maladies spéciales des dames sont spécialité sont l'objet d'une attention spéciale. Les salons sont disposés de telle sorte que les malades ne se voient pas. Le cabinet du Docteur est au No 130 de la rue Bienville. 7avril—1an

Dr. A. LANDRY,
De la Faculté de Paris,
66 ..... Dauphine, enseignera Rue Dauphine 66
TRAITEMENT HOMOEOPATHIQUE.
LE Dr. LANDRY a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la MEDICATION HYDROTHERAPEUTIQUE.
Douches froides, sudation suivie de douches froides. Ce traitement particulièrement efficace dans une foule de maladies de longue date qui ont résisté à tout traitement antérieur, est spécialement applicable aux cas de rhumatisme, goutte, gravelle, névralgies, fièvres intermittentes, paralysie, épilepsie, maladies du foie, diarrhées et dysenteries chroniques et à toutes les maladies particulières aux femmes. Dans certains cas déterminés, ce traitement peut être suivi à domicile.
Consultations de 2 à 3 heures P. M. 7avril—1an

Premiers Bains Russes du Sud.
LE soussigné informe à ses amis et au public que il vient de faire des ... dans son établissement de la rue Tonti, No 182, des bains russes d'après les plans les plus nouveaux et les plus ... Ces bains ... Monsieur les médecins qui les ... à domicile.
Les bains seront ouverts pour les messieurs ... et de 7 heures à midi et de une heure à ... le soir; pour les dames, de midi à ... Les prix sont de $1 50